



**HAL**  
open science

# Le genre exemplaire. Bestiaire des exemples et contre-exemples du genre dans les grammaires

Julie Abbou

► **To cite this version:**

Julie Abbou. Le genre exemplaire. Bestiaire des exemples et contre-exemples du genre dans les grammaires. 2018, 10.4000/glad.1042 . hal-03788566

**HAL Id: hal-03788566**

**<https://hal.science/hal-03788566>**

Submitted on 26 Sep 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



**GLAD!**

Revue sur le langage, le genre, les sexualités

**04 | 2018**

**Rhétoriques antiféministes**

---

## Les genres décrits n°2

Le genre exemplaire. Bestiaire des exemples et contre-exemples du genre dans les grammaires

*An Exemplary Gender. A Collection of Examples and Counterexamples of Gender in Grammars*

**Julie Abbou**

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/glad/1042>

DOI : 10.4000/glad.1042

ISSN : 2551-0819

### Éditeur

Association GSL

### Référence électronique

Julie Abbou, « Les genres décrits n°2 », *GLAD!* [En ligne], 04 | 2018, mis en ligne le 30 juin 2018, consulté le 17 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/glad/1042> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/glad.1042>

---

Ce document a été généré automatiquement le 17 décembre 2020.



La revue *GLAD!* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

---

# Les genres décrits n°2

Le genre exemplaire. Bestiaire des exemples et contre-exemples du genre dans les grammaires

*An Exemplary Gender. A Collection of Examples and Counterexamples of Gender in Grammars*

**Julie Abbou**

---

- 1 Qui a déjà tenté de décrire ou d'enseigner le genre s'est rapidement confronté.e à la multiplicité de ses formes linguistiques. Aussi, pour bien se faire comprendre, une grande quantité d'exemples est nécessaire. Vous l'avouerez volontiers si vous avez déjà pratiqué l'exercice, trouver des exemples est un amusement savoureux<sup>1</sup>, qui, par-delà la justesse technique, nous entraîne sur les pentes de nos imaginaires — imaginaires de linguistes peut-être davantage qu'imaginaires linguistiques — rappelant ce jeu qui consiste à répéter un incalculable nombre de fois un mot jusqu'à le vider de son sens et ne garder en bouche que sa matière phonique pour la remâcher dans un plaisir infini.
- 2 Mais dans le jeu de la répétition, comme dans la chasse aux exemples, ce sont en premier lieu les champs de mots qui nous sont disponibles qui se présentent à nous. Une formation en linguistique, la dissection du signe, nous a appris à regarder ces mots de façon dépassionnée, sur la table opératoire de la morphosyntaxe. Pourtant, malgré le regard froid qu'exige la chirurgie linguistique, les sonorités qui nous amusent, les mots qui nous surprennent, les hapax et autres jouissances sonores et graphiques, reviennent nous hanter au moment de choisir l'exemple. Aux côtés de l'acuité linguistique, de cette tentative d'isoler le signe pour le donner en pâture à l'illustration, nos univers, nos imaginaires débordent toujours un peu et viennent colorer nos textes. Ce sont ces imaginaires de l'exemple que je voudrais mettre au travail dans cette chronique en deux volets, l'un consacré aux grammaires traditionnelles, l'autre aux travaux de linguistique féministe.
- 3 Pour ce premier volet, je me concentrerai donc sur les exemples que l'on trouve dans les grammaires traditionnelles. Ils offrent un paysage souvent un peu rude du genre, avec lequel on me permettra de jouer un peu, à la façon de l'Oulipo, pour faire apparaître l'imaginaire du genre, et au-delà, qui traverse les grammaires. Bien sûr, cela

reste un exercice ludique, et on serait parfois bien en peine de trouver des contre-exemples, mais visitons tout de même ces galeries de personnages saugrenus que font s'animer les grammaires lorsqu'il s'agit du genre.

- 4 Il y a tout d'abord les exemples du procureur : ceux qui accusent, par leur misogynie crasse, ou leur défiance à l'égard du genre. On relèvera dans cette catégorie la *Grammaire méthodique du français*, qui non seulement déçoit par son manque de poésie, mais surtout qu'on ne pouvait manquer de citer dans ce numéro sur les antiféminismes, avec son premier exemple :

hommes libertins, femmes vertueuses

- 5 Plus subtile, *La grammaire d'aujourd'hui* ouvre sa section « genre » par :

De ces études sur le genre, aucune n'est intéressante

- 6 On ose espérer (et c'est d'ailleurs le plus probable) qu'en 1986, au moment de la publication de la grammaire, les études ainsi accusées ne puissent être que pure linguistique et sphères célestes, les études sur le genre étant probablement encore de lointaines études sur les rapports sociaux de sexe, ou des gender studies.
- 7 On trouve un peu plus loin, dans la même grammaire, une section sur l'inconstance de « l'homologie entre les deux classifications du sexe et du genre », illustrée par la fatidique liste de *laideron, souillon, tendron, louchon, bas-bleu* que ne manque quasiment aucune grammaire, et ses corolaires d'*estafette, ordonnance, recrue, sentinelle, vigie*. Aux hommes le militaire, aux femmes l'apparence physique. Puis, poursuivant la liste, à côté des insultes de type *canaille, gouape, fripouille*, apparaissent *folle, tante* et *tapette*. Certes, ce n'est guère ici la faute des grammaires. Sauf qu'en y regardant de plus près, les *recrues* un peu *canailles* n'ont aujourd'hui aucun mal à désigner des femmes, tandis que le *laideron* désignera difficilement un homme et une *tapette* difficilement une femme... Peut-être bien qu'il ne s'agit pas vraiment ici des mêmes phénomènes. Malheureusement, la *Grammaire d'aujourd'hui* range tout cela ensemble, se justifiant tout de même que ces derniers sont là « pour des raisons sexuelles évidentes ».
- 8 Plus récemment, le grammairien Jacques Poitou, qui consacre une longue page de son site à la « Féminisation, "écriture inclusive", etc. » (2018), relativement bien documentée grammaticalement par ailleurs, relève dans ses préliminaires l'étymologie de *féminin* (reprise à Alain Rey) :

féminin < latin *femininus* < *femina* = femme < indo-européen \*dhē- = sucer, têter : la femme est donc celle qui allaite, qui est sucée ; de la même famille relèvent *felix* (heureux), *fellare* (sucer), *fecundus* (fécond), etc.

- 9 Ma grande confiance en Alain Rey compensera mes absentes connaissances du latin et de l'indo-européen, mais mes modestes connaissances dans ces (inintéressantes) études de genre me permettent de me questionner sur l'efficacité pédagogique — pour expliquer l'écriture inclusive — d'un rapprochement entre la femme et l'action de sucer...
- 10 On me dira que j'extrapole, et pourtant n'est-il pas tout aussi incongru de retrouver, sur cette même page, dans la section consacrée à la « formation de termes représentant des personnes de sexe féminin », une improbable sous-partie « personne, on, con », illustrée par un extrait de la chanson de Brassens *Le Temps ne fait rien à l'affaire*, hymne

anti-âgiste fataliste, scandant « quand on est con, on est con » ? Brassens, qui n'est pourtant pas en reste quand il s'agit de grivoiser, ne parle pas ici pour une fois de sexe féminin, et aurait sûrement été bien en peine d'écriture-inclusiver ses jeunes blancs-becs [qui] prennent les vieux mecs pour des cons... Le corps et le sexe féminins semblent donc bien nécessaires pour illustrer l'écriture inclusive, qui bientôt fournira peut-être des points médians sous forme d'émojis...

- 11 Mais laissons de côté ces exemples un peu vulgaires et très misogynes, pour nous intéresser aux exemples de la société civile. J'entends par là, les exemples du type :

une femme enfant, une grande fille très bien, une jupe marron, etc.  
(La Grammaire d'Aujourd'hui, formation des adjectifs)

- 12 Pouvez-vous vous empêcher désormais d'imaginer cette grande femme enfant, pleine de retenue et de convenance, dans sa jupe marron (en laine, pour ma part) ?
- 13 Continuons avec la « liste des marques de l'opposition des genres des noms pour la classe des animés ». Si la liste des oppositions de deux noms différents (type *fille/garçon*) est une liste relativement restreinte, celle illustrant l'opposition de deux noms sur le modèle de l'opposition des genres de l'adjectif nous donne un peu plus la saveur de l'imaginaire grammairien :

Bourgeois, bourgeoise  
Epoux, épouse  
Marchand, marchande  
Marquis, marquise  
Berger, bergère,  
Boulangier, boulangère  
Sultan, sultane,  
Paysan, paysanne  
Voisin, voisine  
Juif, juive  
Veuf, veuve

- 14 Immédiatement s'offrent à nous des images de pastorales, où le paysan veuf, après sa rude journée, rentre retrouver sa bergère juive, peut-être épouse de sultan, au grand dam des voisins et voisines scandalisés, alors que dans les palais, marquis et marquises s'encanaillent sur de coquins menuets et que les marchands et leur bourgeoise, probablement tisserand.es, pourquoi pas, reviennent en charrette du marché du bourg.
- 15 Mais voyons voir ce qui se passe en présence d'un suffixe pour le nom féminin :

Héros, héroïne  
Speaker, speakerine  
Tzar, tzarine  
(voir aussi quelques prénoms : Jacques, Jacqueline, Michel, Micheline)

- 16 Bien sûr ! Micheline, épouse de Jacques, la speakerine de l'ORTE, a héroïquement bravé le froid moscovite pour interviewer la tzarine héritière.
- 17 Passons au -esse pour qu'une magie toute cléricale nous enveloppe : la traitresse chanoinesse enviait terriblement son hôtesse, l'abbesse négresse, qui, poétesse à ses heures perdues, enchantait tout le monastère des ogresses, accompagnée de sa lyre.

- 18 Un saut dans le temps accompagne la section dédiée aux oppositions de la forme masculine et de la forme féminine du même suffixe. Laissons donc de côté les rarissimes enchanteresses et autres demanderesses, pour plonger dans les années 1990, où sur fond d'attaché-case et d'images d'avion en contre-plongée, nous sommes étourdies par des ingénieures administratrices qui, inquiètes de la visite de l'inspectrice, ancienne exportatrice de puces électroniques, se sont reconverties en conservatrices et promotrices d'art.
- 19 Et chez Grevisse ? La section du genre du nom (2009) nous donne en tout premier lieu les « noms d'êtres animés [qui] sont, en général, du genre masculin quand ils désignent des hommes ou des animaux mâles [et] du genre féminin quand ils désignent des femmes ou des animaux femelles. » Passons sur le fait que c'est relativement faux concernant les animaux (mais le Grevisse n'est-il pas le spécialiste de l'exception ? Quelques assertions généralisantes sont bien nécessaires pour réaffirmer la force de l'exception si française...) pour voir cette affirmation illustrée par :

*Le père, un cerf* (mais diable, pourquoi un cerf ?! Que ne ferait-on pas pour la rime ?)

*La mère, une brebis* (est-ce la peine de s'exclamer...)<sup>2</sup>

- 20 Mais il est encore plus savoureux de prendre tous ensemble les exemples de cette section sur les cas particuliers (pas toujours si particuliers que ça, je le répète) :

Ami, amie, ours, ourse, têtue, têtue, aïeul, aïeule, marchand, marchande, parent, parente, intellectuel, intellectuelle, Gabriel, Gabrielle, chameau, chamelle, gardien, gardienne, baron, baronne, Lapon, Letton, Nippon, Simon, Lapone (ou Laponne, l'usage hésite), Lettone, Nippone et Simone ou Simonne Orphelin, orpheline, châtelain, châtelaine, gitan, gitane, Jean, Jeanne, paysan, paysanne, cadet, cadette, coquet, coquette, préfet, préfète, avocat, avocate, idiot, idiote, chat, chatte, linot, linotte, sot, sotté, berger, bergère, bourgeois, bourgeoise, époux, épouse, ambitieux, ambitieuse, andalou, andalouse, métis, vieux, roux, métisse, vieille, rousse, captif, captive, juif, juive, veuf, veuve<sup>3</sup>, Frédéric, Frédérique, Turc, Turque<sup>4</sup>

- 21 Pour rester à la mesure de la chronique, je ne devrais pas me lancer ici dans le récit baroque et oulipien que contient en filigrane cette liste, et me contenter de laisser lectrice et lecteur l'imaginer, mais je ne tiens pas : la baronne nipponne Gabrielle et sa cadette rousse, la très intellectuelle Simon(n)e, toutes deux orphelines d'une châtelaine qui fut préfète, menaient une vie d'épouses bourgeoises modèles. Leur gardienne Frédérique, une bergère métisse lettone et gitane plutôt têtue et coquette, bien qu'un peu sotté, qui tous les soirs, rentrait le troupeau de chamelles andalouses captives du château était une ambitieuse qui rêvait de devenir avocate. Certes, avec Grevisse on quitte un peu la pastorale, mais quel drôle d'univers...
- 22 Je passe sur les *-esse* (où l'on gagne, par rapport à la *Grammaire d'aujourd'hui*, *ivrognesse* et *druidesse* entre autres), pour relever la surprenante illustration de la phrase suivante : « Certains noms de personnes, terminés pour la plupart en *-e*, ont la même forme pour les deux genres », illustrée par :

Un bel enfant, une charmante enfant

- 23 Ici, je ne sais plus si ce sont ces anachroniques charmantes enfants droit sorties des images obtenues par 10 bons points qui me font frémir, ou bien la contradiction flagrante entre la règle et l'exemple. Mais ce serait là le sujet d'une autre chronique.

#### Bon Point



- 24 Revenons à nos moutons (et nos brebis, mais aussi nos chèvres, vous allez voir), pour certes ne rien apprendre sur le genre, mais apprécier — for the sake of rhythm — l'enchaînement que je vous livre tel quel :

Une chèvre angora. Elle est demeurée capot.  
 Une toilette chic. De la musique pop. Une chanteuse de rock.  
 Une sculpture rococo. Une vareuse kaki. Elle est un peu snob.

- 25 Vraiment : une chèvre angora demeurée capot, dans sa toilette chic, dansait sur la musique pop d'une chanteuse de rock. Mais ce n'était qu'une sculpture rococo, habillée d'une vareuse kaki, qui lui donnait un air un peu snob ! Qui eût cru qu'une écriture générique si exemplaire puisse générer tant de surréalisme délicieux ?<sup>5</sup>
- 26 Il y a toujours une poésie dans les exemples linguistiques (que savoure l'auteur de *Poésie du gérondif*, d'ailleurs), et leur circulation nous imprègne. Ils deviennent des supports ou des repoussoirs, tout un petit arsenal d'empirie.

---

## BIBLIOGRAPHIE

*Grammaire méthodique du français*. 1994. Martin RIEGEL, Jean-Christophe PELLAT, René RIOUL. Paris : PUF

*La Grammaire d'aujourd'hui*. 1986. Michel ARRIVÉ, Françoise GADET, Michel GALMICHE. Paris : Flammarion

*Le Petit Grevisse : Grammaire française*. 2009 [32<sup>e</sup> édition]. Maurice GREVISSE, Marc LITS. Bruxelles : De Boeck Duculot

MINAUDIER Jean-Pierre, DUBOIS Denis. 2014. *Poésie du Gérondif. Vagabondages linguistiques*. Paris : Le Tripode.

POITOU Jacques. 2018. « Féminisation, "écriture inclusive", etc. » <http://j.poitou.free.fr/pro/html/typ/feminisation.html>, consulté le 23 mars 2018

## NOTES

1. Exemple d'exemples, on pense au *werewolf* <loup-garou> de la linguiste féministe Deborah Cameron : elle revient sur l'opposition (aujourd'hui disparue) du vieil anglais entre *were* / *wif* (<homme / femme>) pour souligner le sens générique de *-man*, par opposition à *were-* et *wif-* qui marquaient le genre. Et elle relève au passage que le masculin *were-* ne subsiste aujourd'hui que dans *werewolf*. C'est elle également qui nous offre : « Man is unique among the apes because he grows a long beard, and it is to this that he owes his superior intelligence ». Au-delà de la linguistique ou du genre, les nombreux exemples dans *Le Mot d'esprit et sa relation à l'inconscient* de Freud restent savoureux.
2. Mon comparse de chronique me souffle qu'en application des recommandations de la Manif pour Tous, il faut effectivement mentionner le droit pour tous les petit.es brefs et cerbis à avoir un cerf et une brebis.
3. On retrouve là une série quasiment identique à celle de *La Grammaire d'Aujourd'hui* : *bourgeois*, *bourgeoise*, *époux*, *épouse*, *berger*, *bergère*, *juif*, *juive*, *veuf*, *veuve* (voir plus haut).
4. Le Grevisse présente majoritairement des paires M F, ponctuées de séries M M M F F F, et reproduites ici dans l'ordre où elles sont présentées dans l'original. On peut supposer que cela est dû à la section « cas particuliers » dans laquelle sont présentés ces exemples, et que les séries ont été jugées un peu moins particulières ?
5. Mais pouvait-on en attendre moins de la part d'une grammaire éditée chez Duculot, éditeur qui par ailleurs, dans un catalogue très majoritairement consacré à la langue française, publie l'incroyable *Pourquoi les femmes des riches sont belles - Programmation génétique et compétition sexuelle...*

---

## RÉSUMÉS

Cette chronique propose une déambulation parmi les exemples choisis par les grammaires traditionnelles et/ou de référence pour illustrer le genre. Ces exemples offrent un paysage du genre, avec lequel on jouera un peu, pour faire apparaître l'imaginaire du genre, et au-delà, qui traverse les grammaires.

This chronicle offers a journey through gender in traditional grammars. Different examples are chosen to depict in a playful manner how the gender imaginary is circulated by grammars. These examples draw the landscape of grammatical gender and allow us to playfully outline the imaginary of gender circulated by grammars.

## INDEX

**Mots-clés** : grammaire, genre, exemple, imaginaire de l'exemple

**Thèmes** : Chroniques

**Keywords** : grammar, gender, example, example imaginary

## AUTEUR

### JULIE ABBOU

Titulaire d'un doctorat de Sciences du Langage (Aix-Marseille Université) sur les modifications du genre linguistique pour des motifs politiques, Julie Abbou mène des recherches sur les apports théoriques réciproques des études de genre et des sciences du langage. Elle travaille également sur les dimensions sémiotiques du genre grammatical, ainsi qu'en rhétorique sur le traitement du genre dans différents types de discours. Récemment, elle a co-dirigé l'ouvrage *Gender, Language and the Periphery. Grammatical and social gender from the margins* (John Benjamins) et publié des articles dans des revues telles que *Semen*, *Mots les langages du politique*, *Current issues in Language Planning*, etc.